

Écouter la demande, construire le cadre

Qui recevoir ? Une question à travailler dans la rencontre.

UNE SITUATION POUR COMMENCER • EXEMPLE FICTIF

Ce que cela change dans une relation

Des parents consultent « pour l'enfant ». Pendant l'entretien, ils racontent aussi leurs désaccords conjugaux. Faut-il recevoir le couple, la famille ou une personne ? Le corpus invite à travailler la demande plutôt qu'à choisir automatiquement à partir du motif initial.

À la fin, vous pourrez... Distinguer motif, demande et indication ; formuler une hypothèse de dispositif et reconnaître ce qui reste à explorer.

Un repère avant de commencer. Savoir distinguer les registres individuel, conjugal et familial. Ils sont rappelés ici pour situer l'écoute.

01 L'essentiel

Le motif ne désigne pas automatiquement le destinataire

Le motif de consultation est ce qui conduit à prendre contact. La

demande [Ce que la personne ou le couple sollicite, avec des attentes qui peuvent se préciser ou se modifier au fil des échanges.] concerne ce qui est attendu de la rencontre et de l'aide. L'

indication [Raisonnement professionnel sur la pertinence d'un dispositif d'aide pour une situation et une demande données.] porte sur la pertinence d'un dispositif de travail. Ces trois niveaux peuvent se modifier au cours des entretiens.

Blassel rappelle que des difficultés conjugales peuvent apparaître dans une consultation pour un enfant, et des difficultés familiales dans une consultation de couple. Le destinataire nommé au départ ne définit donc pas à lui seul le niveau où se situe le travail.

Les niveaux d'écoute : une personne et son expérience ; le lien entre partenaires ; les relations et places familiales. Les distinguer ne signifie pas choisir une cause unique.

Le chapitre propose un raisonnement d'étude pour des personnes en formation, pas une prescription clinique automatique.



DIFFÉRENCIER · RELIER · ÉLABORER

Schéma pédagogique ajouté · Écouter → préciser → construire un cadre ensemble.

« Pour qui demande-t-on de l'aide ? » et « quel travail attend-on ? » sont deux questions.

↗ Blassel · p. 3 du PDF ↗ Blassel · p. 7 du PDF

02 L'essentiel

Trois lignes de force dans la rencontre

Blassel reprend Houzel et Catoire pour penser l'indication à partir d'un processus dynamique. Trois lignes de force sont repérées : **la reconnaissance de la souffrance psychique, la localisation de la conflictualité non contenue et les possibilités d'alliance thérapeutique.**

Le dispositif se réfléchit à partir de leur convergence dans la rencontre : individu, couple ou famille. Le seul fait de nommer un symptôme ne suffit pas à prescrire à distance la forme du travail.

La question n'est pas seulement « quel cadre est théoriquement pertinent ? », mais aussi « quel travail peut se construire avec ces personnes, dans cette rencontre et avec ce professionnel ? ».

Cette distinction préserve l'écart entre un raisonnement psychopathologique et la construction d'une indication de psychothérapie.

L'indication se travaille dans une rencontre, avec une alliance possible.

↗ Blassel · p. 6 du PDF ↗ Blassel · p. 7 du PDF

03 Comprendre

Élaborer ce qui est attendu

À partir de Robion, Blassel présente l'

auto-prescription [Processus dynamique où les consultants élaborent avec le clinicien leurs difficultés, leurs attentes et le dispositif souhaité.]

: un processus où les personnes clarifient leurs difficultés, ce qu'elles attendent et le dispositif qu'elles souhaitent construire avec l'aide du clinicien.

Le thérapeute ne disparaît pas de ce processus. Il soutient l'élaboration, précise ce qui est possible et peut orienter si l'aide recherchée ne correspond pas à sa pratique. La coconstruction n'est pas une validation automatique de tout ce qui est demandé.

Les attentes peuvent concerner une psychothérapie, une guidance ou une autre forme d'aide. Il faut distinguer le destinataire envisagé et la finalité recherchée : travailler sur l'enfant, réfléchir comme parents, ou explorer le lien conjugal ne se confondent pas.

L'article insiste sur une temporalité ouverte. Le cours n'en tire ni un nombre standard de séances d'indication ni une obligation de reproduire exactement la formule employée dans la vignette.

Construire un cadre implique de clarifier le travail attendu et possible.

↗ Blassel · p. 7 du PDF ↗ Blassel · p. 9 du PDF

04 Comprendre

Un désaccord sur le cadre n'est pas toujours une résistance au travail

L'article distingue les **résistances dans la cure** et les **résistances à la cure**. Un refus du dispositif proposé peut manifester un décalage entre l'indication du professionnel et l'attente des personnes.

Par exemple, des parents qui demandent une aide centrée sur l'enfant peuvent ne pas se reconnaître dans une proposition de thérapie familiale. Cela n'établit pas qu'une thérapie familiale serait inappropriée, mais oblige à travailler le sens du désaccord.

Le clinicien peut aussi préférer un cadre pour des raisons qui lui appartiennent : convictions, investissements théoriques ou attentes réparatrices. Blassel invite à examiner cette part dans l'indication.

Question de méthode : l'opposition concerne-t-elle le destinataire, le but, la forme de l'aide, ou la relation qui commence à se construire ?

Explorer le désaccord peut préciser la demande au lieu de la fermer.

↗ Blassel · p. 7 du PDF ↗ Blassel · p. 6 du PDF

Ce qui se passe avec le clinicien fait aussi partie de la rencontre

Dans la clinique analytique décrite par Blassel, le

transfert [Actualisation, dans une relation présente notamment thérapeutique, de modalités et d'attentes relationnelles liées à l'histoire du sujet.]

concerne le déploiement de mouvements et de configurations relationnelles dans le lien avec le clinicien. La vignette met notamment en scène des expériences de proximité, d'exclusion et de disqualification.

Le clinicien décrit aussi ses propres réactions et résonances. Cette attention prépare une réflexion sur le

contre-transfert [Réactions et mouvements du professionnel dans la relation, à travailler plutôt qu'à traiter comme une vérité immédiate sur le consultant.]

, c'est-à-dire les mouvements éprouvés du côté du clinicien dans la rencontre. Les réactions du professionnel ne révèlent pas immédiatement la vérité du couple : elles demandent à être examinées.

Un cadre analytique de couple ou de famille suppose que les effets du dispositif, notamment la régression et le déploiement du transfert, puissent être travaillés. L'article ne présente pas ce cadre comme l'unique forme d'aide valable pour tous.

Les deux séminaires annoncent le transfert sans l'enseigner entièrement. Ici, sa présentation introductive est adossée à la réflexion et à la vignette de Blassel.

La réaction du clinicien est un élément de réflexion, pas un verdict.

↗ Blassel · p. 8 du PDF ↗ Blassel · p. 9 du PDF ↗ Séminaire du 10 septembre · ligne 31

Une demande qui se transforme au fil des rencontres

Dans la vignette de Blassel, le couple se présente d'abord autour des difficultés des enfants. Les entretiens font apparaître des hésitations entre aide éducative, guidance parentale et travail thérapeutique.

Le clinicien observe ensuite les mouvements relationnels qui se déploient avec lui. Les personnes peuvent progressivement formuler leur propre souffrance et envisager une psychothérapie analytique de couple. L'indication se construit dans cette trajectoire, plutôt qu'elle ne tombe du seul motif initial.

La vignette illustre le raisonnement de l'auteur ; elle n'établit pas qu'un problème d'enfant trouverait toujours son origine dans le couple. Les formulations historiques de certaines pages ne doivent pas devenir une causalité généralisée ou culpabilisante sur les parents.

Pour apprendre, suivre les changements de demande est plus utile que mémoriser un nombre de séances ou une formule rituelle.

L'évolution de la demande est elle-même une information.

↗ Blassel · p. 8 du PDF ↗ Blassel · p. 9 du PDF

07 Aller plus loin

Garder trois niveaux et plusieurs hypothèses

Les trois grandes lectures du corpus se complètent : le vécu individuel et l'histoire psychique ; l'organisation des liens conjugaux et familiaux ; les conditions sociales et matérielles de la relation. Aucune n'autorise à effacer les autres.

Pour une première formulation d'étude, distinguez : **les éléments décrits, le sens donné par les personnes, les hypothèses issues des modèles, et les informations encore manquantes**. Cette dernière colonne évite de conclure plus que le récit ne permet.

Une grille qui évoque un antagonisme, une anticipation difficile ou une inégalité ne décide pas mécaniquement qui doit être reçu. La demande, la possibilité de travailler ensemble et les limites du cadre restent à examiner.

Le rôle de cette formation est d'affiner les questions et le raisonnement d'écoute. Une réponse réussie dans le site ne certifie pas une capacité à conduire seul une psychothérapie.

Une bonne formulation précise aussi ce qui reste inconnu.

↗ Blassel · p. 7 du PDF ↗ Guéguen · p. 16 du PDF ↗ Santelli · p. 18 du PDF

Essayer avant de lire le corrigé

1. « Nous voulons une thérapie de couple parce que nous nous disputons. » Quelle distinction aide à préparer l'entretien ?

- A. Distinguer le motif, la demande et l'indication.
- B. Prendre la forme d'aide demandée comme indication déjà établie.
- C. Ramener la demande aux seuls symptômes du partenaire le plus inquiet.
- D. Choisir le dispositif avant d'explorer ce qui est vécu dans la relation.

Votre confiance : sûr(e) / hésitant(e) / je devine

↗ Blassel · p. 3 du PDF ↗ Blassel · p. 7 du PDF

2. Les partenaires souffrent, mais n'attendent pas la même chose d'une consultation. Quel repère de Blassel évite de décider sur la seule intensité de la plainte ?

- A. Retenir uniquement le nombre de disputes dans la dernière semaine.
- B. Examiner aussi le conflit et la possibilité d'alliance.
- C. Choisir systématiquement une thérapie familiale dès qu'il y a un enfant.
- D. Faire de l'accord initial une preuve de résolution de toute difficulté.

Votre confiance : sûr(e) / hésitant(e) / je devine

↗ Blassel · p. 6 du PDF ↗ Blassel · p. 7 du PDF

3. Un couple demande précisément « six séances pour ne plus se disputer ». Comment engager un processus d'auto-prescription à partir de cette demande ?

- A. Garantir d'emblée que six séances feront disparaître tous les conflits.
- B. Refuser la consultation parce que le couple a déjà choisi un dispositif.
- C. Explorer cette attente et construire un cadre adapté.
- D. Interpréter le nombre demandé comme un diagnostic de leur organisation.

Votre confiance : sûr(e) / hésitant(e) / je devine

↗ Blassel · p. 7 du PDF ↗ Blassel · p. 9 du PDF

4. Une professionnelle éprouve une forte irritation dans l'entretien. Que permet la notion de contre-transfert ?

- A. Tenir cette irritation pour une vérité certaine sur les consultants.
- B. Agir immédiatement sur cette irritation sans la mettre en réflexion.
- C. Attribuer l'émotion au seul partenaire qui prend le plus la parole.
- D. Travailler cette réaction comme matériau à examiner.

Votre confiance : sûr(e) / hésitant(e) / je devine

[↗ Blassel · p. 8 du PDF](#) [↗ Blassel · p. 9 du PDF](#) [↗ Séminaire du 10 septembre · ligne 31](#)

Corrigés expliqués

1. Réponse A

La plainte, l'attente et le raisonnement sur le dispositif ne se confondent pas. « Pour qui demande-t-on de l'aide ? » et « quel travail attend-on ? » sont deux questions.

- Distinguer le motif, la demande et l'indication. — La plainte, l'attente et le raisonnement sur le dispositif ne se confondent pas.
- Prendre la forme d'aide demandée comme indication déjà établie. — Une demande de dispositif reste à examiner ensemble.
- Ramener la demande aux seuls symptômes du partenaire le plus inquiet. — La demande peut concerner plusieurs personnes et le lien.
- Choisir le dispositif avant d'explorer ce qui est vécu dans la relation. — Le dispositif se construit à partir d'une exploration de la situation.

↗ Blassel · p. 3 du PDF ↗ Blassel · p. 7 du PDF

2. Réponse B

Souffrance, conflictualité et alliance contribuent au raisonnement. L'indication se travaille dans une rencontre, avec une alliance possible.

- Retenir uniquement le nombre de disputes dans la dernière semaine. — Une fréquence isolée ne suffit pas à établir l'indication.
- Examiner aussi le conflit et la possibilité d'alliance. — Souffrance, conflictualité et alliance contribuent au raisonnement.
- Choisir systématiquement une thérapie familiale dès qu'il y a un enfant. — La présence d'un enfant ne détermine pas automatiquement le dispositif.
- Faire de l'accord initial une preuve de résolution de toute difficulté. — Un accord de départ n'épuise pas le travail de compréhension.

↗ Blassel · p. 6 du PDF ↗ Blassel · p. 7 du PDF

3. Réponse C

L'attente est un point de départ à discuter avec les possibilités du cadre. Construire un cadre implique de clarifier le travail attendu et possible.

- Garantir d'emblée que six séances feront disparaître tous les conflits. — Aucune garantie de ce type n'est donnée par le corpus.
- Refuser la consultation parce que le couple a déjà choisi un dispositif. — Une demande préalable peut être travaillée plutôt que rejetée.
- Explorer cette attente et construire un cadre adapté. — L'attente est un point de départ à discuter avec les possibilités du cadre.
- Interpréter le nombre demandé comme un diagnostic de leur organisation. — Un nombre de séances ne donne pas un diagnostic relationnel.

↗ Blassel · p. 7 du PDF ↗ Blassel · p. 9 du PDF

4. Réponse D

La réaction demande une élaboration et ne vaut pas preuve immédiate. La réaction du clinicien est un élément de réflexion, pas un verdict.

- Tenir cette irritation pour une vérité certaine sur les consultants. — Une émotion du professionnel n'établit pas à elle seule un fait sur autrui.
- Agir immédiatement sur cette irritation sans la mettre en réflexion. — L'élaboration aide à ne pas transformer directement l'émotion en intervention.
- Attribuer l'émotion au seul partenaire qui prend le plus la parole. — Le contexte et le lien doivent aussi être considérés.
- Travailler cette réaction comme matériau à examiner. — La réaction demande une élaboration et ne vaut pas preuve immédiate.

↗ Blassel · p. 8 du PDF ↗ Blassel · p. 9 du PDF ↗ Séminaire du 10 septembre · ligne 31

Un raisonnement à rédiger

Des parents fictifs demandent une prise en charge de leur enfant. L'entretien révèle des désaccords entre eux. Le professionnel pense immédiatement à recevoir le couple. Que reste-t-il à travailler ?

Il reste à écouter la souffrance, la place de la conflictualité, les attentes de chacun et les possibilités d'alliance. Une hypothèse de travail conjugal ne dispense pas d'élaborer la demande ni d'examiner si le cadre est possible. La coconstruction permet de clarifier l'aide attendue et l'aide que le professionnel peut proposer.

Situation nouvelle

Les personnes disent attendre seulement des conseils éducatifs. En quoi cela modifie-t-il la discussion sur la finalité du travail ?